

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

PREAMBULE

La synthèse en tant qu'exercice pratiqué au cours des études ne se distingue pas beaucoup de celle que chacun devra réaliser un jour dans sa vie professionnelle pour se documenter personnellement ou transmettre une information à partir d'un ensemble de documents. Dans tous les cas, elle requiert des facultés d'**analyse**, d'**objectivité** et de **rédaction**.

1. Problématique :

- 1-1. Définition.
- 2-2. Impératifs.

2. Pré-requis.

3. La démarche de la synthèse :

- 3-1. Faire la lecture analytique des documents.
- 3-2. Etablir un tableau comparatif.
- 3-3. Dégager le plan de la synthèse.
- 3-4. Rédiger la synthèse.

4. Exemple : élaboration d'une synthèse de documents.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

1. Problématique.

1-1. Définition. La synthèse a pour but de présenter à un lecteur (ou un auditeur) un ensemble de documents traitant d'un même thème. Le document final est donc le fruit d'une étude comparative qui, à partir des **ressemblances** et des **différences**, apporte une réponse à la **problématique** que le groupement fait apparaître lors de la **lecture analytique**.

La synthèse est ainsi une analyse dynamique, structurée selon un plan, et non une simple juxtaposition d'informations. Là encore, comme dans l'analyse d'un message, il s'agit de prendre un certain recul pour faire apparaître l'intérêt majeur d'un ensemble documentaire, les motivations et les intentions des auteurs.

1-2. Impératifs.

- Le principal impératif est celui de **l'objectivité** :

- L'auteur de la synthèse doit utiliser **tous** les documents, sans se permettre un choix selon ce qu'il a envie de dire.
- Il ne doit **rien ajouter** à ce que disent les auteurs, **ne porter aucun jugement**.
- Il ne doit pas abuser des citations, mais **reformuler** les idées.
- Il doit toujours indiquer **à qui** sont attribués les points de vue exposés dans la synthèse.

- Un autre impératif est celui de la **concision** :

- La synthèse ne dilue pas, elle **résume**, met en valeur l'essentiel.

- Enfin, la synthèse **organise** les points de vue exprimés par les auteurs des documents :

- L'auteur de la synthèse fait apparaître des **relations logiques** entre les points de vue, il **oriente** l'exposé vers la résolution d'une problématique, qui concrétise le véritable intérêt de la démarche. Pour cela, il fait le choix d'**un plan**.
- La synthèse est encadrée par une **introduction** et une **conclusion**.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

2. Les pré-requis.

- En ce qui concerne la préparation de la synthèse, les pré-requis sont les mêmes que ceux de la lecture analytique. (voir séquence1)
- Pour la rédaction du document de synthèse, il convient de savoir :
 - utiliser les différentes formes de discours rapporté,
 - travailler et varier la forme et le style des phrases,
 - structurer logiquement le texte : liaisons, paragraphes,
 - adapter le lexique au thème et au destinataire,
 - savoir abréger sans dénaturer le message.

3. La démarche de la synthèse.

Nous allons nous contenter, dans ce chapitre, de décrire les étapes de la démarche. Les détails en seront développés dans le chapitre suivant, à partir d'un exemple.

3-1. [Faire la lecture analytique des documents.](#)

- La méthode a été décrite dans la séquence 1.

3-2. [Etablir un tableau comparatif.](#)

- Pour faciliter le travail de comparaison des documents, il convient de reporter les résultats de l'analyse dans un tableau à deux entrées, comportant en abscisse les critères d'analyse et en ordonnée l'intitulé des documents.
- Pour les critères, on peut envisager quatre colonnes :
 - nature du document, paratexte, thème,
 - structure, liens logiques,
 - énonciation, tonalité,
 - implicite, référents culturels.

3-3. [Dégager le plan de la synthèse.](#)

- Le tableau donne une vision d'ensemble qui doit faire apparaître des parallélismes et des oppositions, mais aussi des éléments isolés.
- On peut dès lors définir quelques grands axes de la synthèse. Souvent, ils répondent à des questions simples : comment? pourquoi?
- Lorsqu'on a déterminé ces axes, leur confrontation fait généralement apparaître la problématique.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

- C'est en fonction d'elle, que l'on organise le plan de la synthèse, dans une dynamique qui doit conduire à proposer une solution à la problématique.
- IL reste à organiser les arguments et les exemples dans chaque partie.

3-4. Rédiger la synthèse.

- Nous avons défini les principes de la rédaction dans les chapitres 1 et 2.
- **L'introduction** répond à des règles académiques :
 - une entrée en matière pour annoncer le thème général de la synthèse.
 - la présentation des documents : il faut éviter les listes fastidieuses, regrouper les documents par affinités, nature, etc...
 - la problématique : il faut l'explicitier clairement à ce moment de l'introduction.
 - l'annonce du plan : elle doit se faire dans une phrase qui montre comment l'exposé de tel et tel aspects (autant que de parties au plan) du sujet amène à répondre à la problématique.
- **La conclusion** fait le bilan de la synthèse, sans pour autant répéter ce qui a déjà été dit : elle déduit des points de vue retenus les enjeux implicites communs aux divers documents ou bien qui les opposent. Elle élargit le sujet vers des prolongements possibles ou connus.
L'auteur de la synthèse ne donne un avis personnel dans la conclusion que s'il est expressément demandé dans le libellé.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

4. Exemple : élaboration d'une synthèse de documents.

- Corpus :**
- Doc.1 :** Thomas More, *Utopie*, 1516, Livre second.
 - Doc.2 :** Rabelais, *Gargantua*, 1534.
Traduit de l'Ancien français par Marie Lecomte
 - Doc.3 :** Voltaire, *Candide ou L'Optimisme*, chap. XVIII, 1759.
 - Doc.4 :** Victor Hugo, *Paris au XX^{ème} siècle*, 1867.
 - Doc.5 :** H -G. Wells, *La Machine à explorer le temps*, 1895.
 - Doc.6 :** Emile Zola, *Travail*, 1901.

4-1. Lecture analytique et tableau comparatif.

	Nature du document paratexte, thème	Structure, liens logiques	Enonciation, tonalité	implicite, référents culturels
L'île d'Utopie	- écrit critique, - auteur anglais du XVI ^o siècle, - un pays imaginaire, - champs lexicaux : *sécurité+gens du pays. *danger+étrangers.	- conjonctions marquant l'opposition, - description allant du général au particulier.	- narrateur omniscient, - indices de lieux, - temps présent => île et ses habitants, - conditionne l=> étrangers,	- Utopie est une île = lieu clos, - comparée à un astre, la lune = dans l'univers.
L'Abbaye de Thélème	- roman, - auteur français du XVI ^o siècle, - vie des habitants d'une abbaye imaginaire, - champs lexicaux : *loi, contrainte + vice *liberté +vertu *beauté et vigueur, *instruction et goût du travail, *amour.	- devise mise en évidence, - conjonctions marquant le rapport cause/conséquence.	- narrateur omniscient, - indices de temps marquant la durée, - temps du récit, - présent de vérité générale, - lexique appréciatif, - figures de style : *anaphores, (1) *accumulations, (2) *antithèse. (3) *hyperboles, (4) *comparaisons. (5)	- idée que la liberté génère la vertu et le bonheur, - conception positive du genre humain. - lieu clos, protecteur pour ses habitants.
L'Eldorado	- conte philosophique, - auteur français du XVIII ^o siècle, - récit d'un voyage initiatique, - champs lexicaux : *royauté/familiarité, *splendeur, *sciences.	- deux paragraphes avec un lien chronologique.	- narrateur omniscient - indices de temps et de lieux internes au récit, - temps du récit, - paroles rapportées au discours indirect => questions/réponses, - figures de style : *anaphore, (1) *accumulations, (2) *hyperboles. (3)	- allusion à la monarchie absolue, au château de Versailles => ironie.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

<p>Le rêve d'une ville</p>	<ul style="list-style-type: none"> - discours politique, 1867. - auteur français du XIX° siècle. - vision de la société future, - champs lexicaux : <ul style="list-style-type: none"> *richesse et savoir, *réflexion, *vertu, *barbarie. 	<ul style="list-style-type: none"> - texte descriptif avec une progression à thème constant. 	<ul style="list-style-type: none"> - indice de temps par rapport au moment de l'énonciation, - discours au futur => vision, - personnification de la nation désignée par "elle", - emploi du pronom "on" universel, - figures de style : <ul style="list-style-type: none"> *hyperbole, (1) *accumulation, (2) *antiphrase, (3) *comparaison passé/futur. - tonalité polémique et lyrique. 	<p>cette vision se comprend par rapport aux combats de V. Hugo : paix, liberté, peine de mort.</p> <ul style="list-style-type: none"> - le meilleur se trouve dans l'avenir.
<p>Le progrès dans l'avenir</p>	<ul style="list-style-type: none"> - roman d'anticipation, - auteur anglais du XIX° siècle, 1895. - rapports homme/nature, - champs lexicaux : <ul style="list-style-type: none"> *nature, *activité humaine. *réussite/échec. 	<ul style="list-style-type: none"> - connecteurs chronologiques, - conjonctions marquant le rapport causes/conséquences. 	<ul style="list-style-type: none"> - indices de temps par rapport au moment de l'énonciation, - temps présent et futur, - lexique appréciatif désignant le futur et l'emprise de l'homme sur la nature. - présence du "je" du narrateur. - figures de style: <ul style="list-style-type: none"> * anaphore. (1) * personnification. (2) 	<ul style="list-style-type: none"> - idée que le meilleur se trouve dans l'avenir.
<p>La Cité rêvée</p>	<ul style="list-style-type: none"> - écrit philosophique et social, 1901. - auteur français, fin XIX° siècle, - vision d'une cité industrielle, - champs lexicaux : <ul style="list-style-type: none"> * le travail, * bonheur, * la cité triomphante, * misère ouvrière, *le rêve. 	<ul style="list-style-type: none"> - connecteurs chronologiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - narrateur omniscient - temps du récit, - conditionnel pour désigner le futur, - lexique appréciatif pour désigner la cité naissante, - phrases amples. - figures de style: <ul style="list-style-type: none"> * métaphore maritime * hyperboles, (1) * antithèse, (2) *interrogation oratoire - emphase, tonalité lyrique. 	<ul style="list-style-type: none"> - contexte de révolution industrielle et de prolétarisation des campagnes - le travail apportera le bonheur dans l'avenir.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

4-2. Dégager le plan de la synthèse.

- Le thème des documents nous montre qu'il s'agit toujours de descriptions de **lieux et de sociétés imaginaires**.
- Les champs lexicaux du bonheur, de la beauté de la prospérité se rencontrent dans tous les textes → ces deux indices caractérisent le **genre de l'utopie**.
- Les trois premiers textes, allant du XVI^e au XVIII^e siècles, décrivent **des lieux clos**, protecteurs pour leurs habitants mais hostiles aux étrangers. Il n'y a pas d'indications de lieux et de temps précises. Ils font tous référence **au pouvoir**, à la monarchie, et par opposition à **la liberté** considérée comme génératrice de bons instincts.
- Le texte de Voltaire fait le premier allusion à la **science**, avec une modalisation positive. L'idée de progrès humain lié au progrès scientifique se retrouve dans le texte de Wells.
- Nous retrouvons aussi l'idée qu'une société heureuse est une société **instruite** et **travailleuse**, dans laquelle l'intelligence humaine progresse.
- Les trois derniers textes, contemporains de la révolution industrielle, situent leurs utopies **dans le futur** : ils sont en cela une critique de la société contemporaine et un rêve de société idéale.

Nous pouvons maintenant formuler la problématique de cet ensemble de documents: L'humanisme de la Renaissance a fait naître l'idée du progrès de la société et de la perfectibilité de l'homme; cette idée trouve son expression dans le genre littéraire de l'utopie. **Quelles en sont les caractéristiques et les significations?**

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

Plan proposé.

1 - Les caractéristiques de l'Utopie.

1) Les constantes:

- des lieux et des sociétés imaginaires,
- des mondes clos,

2) Les particularités:

a- Jusqu'au XVIII° siècle :

- hostilité aux étrangers,
- réaction contre le pouvoir absolu.

b- Au XIX° siècle :

- société plus ouverte et pacifique,
- progrès lié à la science et au travail.
- vision du futur.

2 - Les significations de l'utopie.

1) La nostalgie du paradis :

- des lieux idylliques,
- des habitants parfaits,

2) La vision d'une société idéale :

- une nature domestiquée par l'homme,
- une société instruite et réfléchie,
- la paix et la liberté,
- la misère vaincue.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

4-3. Synthèse rédigée.

L'utopie, comme genre littéraire, apparaît avec l'humanisme de la Renaissance. Elle accompagne une nouvelle conception de l'histoire, considérée en termes de progrès.

Au XVI^e siècle, Thomas More (*Utopie*, 1516) et Rabelais, avec sa description de l'Abbaye de Thélème à la fin de *Gargantua* (1534), imaginent les premiers des sociétés idéales. Dans l'Eldorado décrit par Voltaire (*Candide*, 1759) un "palais des sciences" semble contribuer au bonheur des habitants. Ce rôle bénéfique du progrès et du savoir, dans un avenir mythique, est repris au XIX^e siècle par Victor Hugo (*Paris au XX^e siècle*, 1867), H-G. Wells (*La Machine à explorer le temps*, 1895) et enfin Emile Zola (*Travail*, 1901).

L'utopie est donc porteuse d'une vision du monde qui évolue du XVI^e siècle au XX^e siècle. Il est intéressant de déterminer comment et pourquoi certains écrivains l'ont imaginée.

L'analyse des documents nous permet de constater des traits constants dans les descriptions mais aussi des particularités liées au contexte historique et social ; nous pouvons en outre y retrouver les nostalgies et les espérances des hommes de l'époque moderne.

L'utopie se présente toujours comme un récit se déroulant dans un pays imaginaire. Aucun des auteurs ne le localise précisément : Thomas More décrit une île en forme de croissant de lune, évoquant l'univers ; nous ne savons pas où est l'Abbaye de Thélème, pas plus que l'Eldorado ; le Paris de Victor Hugo est celui qu'il imagine au XX^e siècle, le monde de Wells est le fruit de *La Machine à explorer le temps* et la cité de Zola est celle que Luc "apercevait déjà de ses yeux de voyant".

Les habitants de ces lieux ont certes visage humain, mais ils sont gratifiés de qualités extraordinaires : ceux de l'île d'Utopie sont très habiles à se protéger, ceux de Thélème et de *Paris au XX^e siècle* n'ont que des qualités ; il n'y a pas besoin de prison en Eldorado et le roi est un brave homme ; dans le monde de Wells, les hommes agiront "sagement et soigneusement".

Dans tous les documents, on relève le lexique du bonheur, de la richesse, de la beauté, de la réussite. C'est donc une société idéale qui est décrite.

Cependant, nous pouvons relever aussi des caractéristiques particulières : jusqu'au XVIII^e siècle, l'utopie se situe dans des mondes clos, hostiles aux étrangers ; la description de l'île de T. More développe le champ lexical de la sécurité et le conditionnel suggère que la présence d'étrangers n'est qu'hypothétique ; les habitants de Thélème doivent "aller au dehors".

D'autre part, la liberté est la devise de Thélème dont les habitants doivent "renverser ce joug de la servitude". Quant au roi d'Eldorado, on doit "le baiser des deux côtés" et il prie ses hôtes "poliment à souper". Il est facile de lire là une satire du pouvoir absolu qui régit la vie politique française à cette époque.

SEQUENCE 3 : Elaborer la synthèse d'un ensemble documentaire.

Au XIX^e siècle par contre, les écrivains imaginent des sociétés plus ouvertes et pacifiques. La "nation extraordinaire" de Victor Hugo sera "pacifique, cordiale au reste de l'humanité" ; pour Wells "le monde entier...recherchera la coopération". Le progrès imaginé est lié au travail et à la science : déjà Voltaire évoque "un palais des sciences" ; Wells parle de "monde intelligent" et Zola utilise l'hyperbole pour décrire "l'usine élargie" qui apporte au "salarial" "sa triomphante floraison de santé et de joie".

L'utopie du XIX^e siècle se décrit enfin au futur, alors que celle des siècles précédents l'est au présent ou au passé.

Pays imaginaires et sociétés idéales...quels regrets et quels espoirs sont-ils donc exprimés là?

L'analyse des documents fait apparaître une double orientation, vers le passé et en direction du futur.

En effet, les lieux décrits par l'ensemble des auteurs présentent toutes les caractéristiques du paradis perdu, celui d'avant le péché originel : Voltaire et Zola utilisent les figures d'insistance et l'hyperbole pour décrire des villes belles et accueillantes, Wells une nature nourricière. Rabelais et Hugo n'ont pas de mots assez forts et élogieux pour qualifier les habitants de leurs pays imaginaires : ils sont naturellement enclins à faire le bien, à être pacifiques et tolérants.

L'utopie est donc très fortement imprégnée de culture judéo-chrétienne.

Mais elle apparaît aussi progressiste. Wells se projette dans un monde futur où la nature est domestiquée, "soumise" par l'homme. Les grands dangers naturels seraient éradiqués par "l'équilibre de la vie animal et de la vie végétale". Ce progrès serait l'œuvre d'une société instruite et intelligente : on retrouve le champs lexical de l'instruction et du savoir chez Rabelais, Voltaire et Hugo qui développe, par le lexique de la réflexion, l'image d'une société "pensante". Cette société est libre pour Rabelais et Hugo. Quant à Zola, son utopie prend des allures de projet socialiste, avec une vision du monde ouvrier heureux, de la misère vaincue grâce à une Cité idéale décrite à travers une métaphore maritime.

L'utopie est donc bien aussi tournée vers l'avenir et imagine un monde amendé qui reflète la foi dans le progrès moral et la confiance dans le pouvoir de la science.

L'utopie apparaît donc comme une aspiration de communion retrouvée avec la nature, dans un Eden imaginaire. Elle est aussi une satire du présent, une critique de l'organisation sociale existante et la projection de volontés de réformes. Elle symbolise enfin les rêves d'émancipation des courants socialistes du XIX^e siècle et la grande illusion du bonheur par le progrès scientifique.

Mais les tragédie du XX^e siècle vont ruiner toutes ces espérances et c'est une contre-utopie que l'ont voit surgir dans 1984 de G. Orwell ou *Le Meilleur des mondes* de Huxley, qui décrivent des univers écrasants et totalitaires où le désir forcené de bonheur a fini par tuer le bonheur.